

représailles, des violations du droit, des abus de la force, des triomphes de violences... Ne désespérons jamais: aucune nuit, aucune erreur n'est éternelle.

Et comme les astres penchants  
Nous quittent, mais au ciel demeurent,  
Les vérités ont leurs couchants.  
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent.

Sur la mer immense et tumultueuse, le navire humain s'avance, guidé par le pilote au pavillon tricolore, et les bons rameurs se serrent sur les rangs, s'appuyant l'un à l'autre, s'entraïdant pour l'effort commun, oubliant toute fatigue, parce que, chaque soir, à travers l'ombre qui les enveloppe, ils voient, — comme les Conquistadors du poète:

Monter à l'horizon des étoiles nouvelles.

\*\*\*

Les mutualistes de Paris avaient organisé une souscription populaire afin d'offrir à M. Loubet un souvenir de cette fête, de "sa" fête. Ce souvenir fut la statue de la Mutualité, un chef-d'œuvre du sculpteur Mathurin Moreau.

Cette statue, fondue à cire perdue, représente une femme au profil noble et pur; elle est debout, la main droite appuyée sur un faisceau lié par des rubans portant la devise: "Tous pour un, un pour tous." Sa main gauche est ouverte et tendue dans un geste gracieux. A ses pieds, une corne d'abondance et les attributs du travail: la charrue et l'enclume.

Cette statue a été fondue avec une part du produit de la souscription des mutualistes.

M. Mabileau, en l'offrant au Président de la République, fait connaître que, sur cette souscription, il reste 50,000 francs.

Ce reliquat fut remis à M. Loubet avec prière de vouloir bien désigner une œu-

vre mutualiste à laquelle cette somme sera affectée et qui portera son nom.

M. Loubet exprime à M. Mabileau le souhait que les 50,000 francs mis par les mutualistes à sa disposition soient affectés au premier orphelinat de la Mutualité; il espère, dit-il, que la pose de la première pierre de cette fondation nouvelle ne se fera pas attendre.

L'assistance, à ces mots, pousse des bravos répétés.

M. Mabileau offre encore à M. Loubet le Livre d'or de la souscription et l'adresse envoyée par les 25,000 Sociétés de secours mutuels de France; plus d'un million de signatures couvrent ce Livre d'or qui constitue une merveille d'art de typographie et de reliure.

Et la fête eut pour clou, on le devine, le discours du président Loubet. Nous ne pouvons pas ne pas reproduire l'hommage rendu de si haut à la Prévoyance et à la Mutualité, à ces grandes vertus auxquelles est dévouée notre Société canadienne et consacré notre "Bulletin".

## DISCOURS DE M. LOUBET

Monsieur le président,  
mesdames, messieurs,

Je suis profondément ému et confus de tout ce que j'entends, de tout ce que je vois, de la manifestation si touchante qui se produit en ce moment.

J'ai éprouvé il y a quelques semaines, je l'avoue, une grande hésitation à accepter de présider cette fête. Je craignais qu'elle ne prit un caractère personnel, ce qui eût été contraire à mes goûts, aux bonnes traditions de la démocratie, et eût constitué un hommage direct que je ne mérite pas.

Si je me suis décidé, c'est que j'ai pensé qu'il ne s'agissait pas seulement d'accepter un